



Marly entre dans le projet fusion 2011 aux côtés des cinq autres

CONSEIL GÉNÉRAL • *L'idée de fusion dans le Grand Fribourg progresse avec l'adhésion de Marly. Les comptes de la commune sont bénéficiaires.*

CLAUDINE DUBOIS

Six communes discutent désormais fusion dans le Grand Fribourg. Marly a accepté d'adhérer au noyau de cinq communes concernées par l'initiative Fusion 2011: Fribourg, Villars-sur-Glâne, Granges-Paccot, Givisiez et Corminbois. L'information a été donnée mercredi au Conseil général marlynois par le syndic Jean-Pierre Helbling. Un comité de pilotage formé des six syndicats s'est constitué.

L'étude de la fusion à six fait ses premiers pas, avec la constitution d'une commission formée des conseillers communaux en charge des finances et des chefs de service du même domaine. D'autres commissions thématiques verront le jour par la suite. Le but est d'arriver avec un projet de convention de fusion en 2013, avise le syndic de Marly. Il est d'ores et déjà prévu que cette convention stipule que le refus d'une commune lors du vote final ne ramènera pas les autres à la case départ. Elles pourront poursuivre leur projet d'union.

1,5 mio de bénéfice

Les conseillers généraux ont adopté à l'unanimité les comptes du ménage communal. «Un grand cru 2008, c'est bon à prendre», a apprécié Dominique Alt, présidente de la commission financière de Marly. Les comptes de fonctionnement présentés par Jean-François Emmenegger, conseiller communal en charge des finances, dégagent un bénéfice net de 1,5 mio de fr., pour un total de 40,3 mio de fr. Ceci grâce à des recettes de 1 mio supérieures au budget (gains immobiliers, mutations). Tandis que les charges sont inférieures de 1,8 mio par rapport à un budget qui tablait sur un déficit de 1,5 mio. La moitié des baisses de charge est due à des remboursements et à des participations à des collectivités publiques inférieures aux montants budgétés.



Les (très bons) comptes 2009 ont fait l'unanimité du Conseil général de Marly mercredi soir. VINCENT MURITH

Au 1^{er} janvier 2009, Marly avait dans son porte-monnaie 2,835 mio de fr. de liquidités. C'est deux fois plus que l'année précédente, mais «toujours insuffisants en regard des investissements budgétés à 6.9 mio et accordés via le budget 2009», a avisé, un rien Cassandra, Dominique Alt. Le ton est à la prudence aussi de la part de l'exécutif. Jean-François Emmenegger a rappelé que le budget 2009 prévoit une augmentation de charges de 2,4 mio et un recul des recettes de 2 mio. L'an dernier, la commune a maîtrisé son endettement qui se situe à 19,2 mio de fr. (19 mio à la fin 2007), soit 2600 fr. par tête des 7367 habitants recensés. Le compte d'investissements totalise un excédent de charges de 2,3 mio de fr. La commission financière a souligné le décalage dans le temps entre les affectations prévues au budget (Pré Zuchtanen, étude d'un bâtiment communal) et les investissements compa-

bilisés en 2008 (halle Grand-Pré, parking Corbaroche, etc.) Au nom du groupe socialiste, Olivier Le Cam a insisté sur le «gros retard» dans les travaux urgents à réaliser, notamment dans le domaine scolaire.

Concernant l'affectation du Pré Zuchtanen à la construc-

tion d'appartements protégés, le syndic a informé que la Caisse de prévoyance du personnel de l'Etat était prête à investir. Un droit de superficie dans ce sens sera soumis au Conseil général le 1^{er} juillet 2009. Il est prévu un concours d'idées pour le futur bâtiment. I

Robert Girardin élu au perchoir

Le socialiste
Robert Girardin a été élu président du Conseil général de Marly par 41 voix (sur 43). Il succède à Sandra Herren (udc).



Dans son allocution, Robert Girardin a évoqué deux principaux enjeux à ses yeux: le discernement entre l'éphémère et le durable et la cohésion au sein de la commune. Arrivé à Marly en 1971 à l'âge de 16 ans, venant du Jura, Robert Girardin est pro-

fesseur de biologie et médiateur au Collège Saint-Michel. Il est marié et père de 4 enfants.

Pascal Bongard accède aussi au perchoir, mais à la vice-présidence et avec 37 voix. Il est conseiller général PDC depuis 2001. Ingénieur en génie rural et géomètre, Pascal Bongard a créé son propre bureau. Il est également chargé de cours à l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg. Agé de 47 ans, il est marié et père de 2 enfants. CDB/VINCENT MURITH